

L'Arctique est devenu le thermomètre mondial du réchauffement climatique



Entretien avec Michel Foucher, géographe et auteur de nombreux ouvrages, dont *L'Arctique, la nouvelle frontière*

(1) Le Un : Comment définiriez-vous l'Arctique ?

Michel Foucher : C'est d'abord et avant tout un océan glacial dont la taille varie selon les saisons de 4 à 15 millions de kilomètres carrés. Pour le climatologue, l'Arctique est tout ce qui se situe au nord de l'isotherme de 10 °C au mois de juillet. Ces immensités sont extrêmement peu peuplées. Pour les astronomes, c'est la zone située au-delà du cercle polaire. Cela représente 24 millions de kilomètres carrés, beaucoup plus que l'océan lui-même. Cette zone incorpore une partie de l'Alaska, le nord du Canada, le Groenland et bien sûr la partie nord de la Russie.

(2) Peut-on dire aujourd'hui qu'il s'agit d'un nouvel Eldorado ?

Je n'irai pas jusque-là ! Il y a probablement des ressources en

hydrocarbures au large du Groenland, mais la rentabilité de l'exploitation paraît lointaine. L'Arctique est d'abord un espace très mal cartographié. L'océan est profond : il peut aller jusqu'à moins 5 400 mètres. Les ressources en hydrocarbures ne se trouvent pas dans l'océan Arctique mais essentiellement dans le Grand Nord canadien, au nord de la Sibérie et dans l'Alaska, avec quelques gisements d'hydrocarbures offshore dont les opérateurs se sont presque tous retirés en raison des pressions écologistes et, surtout, de la baisse du prix du pétrole qui ne permet absolument pas l'exploration.

(3) La richesse de l'Arctique reste un fantasme...

C'est un fantasme qui s'appuie sur l'idée que le réchauffement climati-

45 que permettrait d'explorer les gisements et de les exploiter. **36** le coût d'exploration et d'exploitation est aujourd'hui énorme dans ces déserts humains. Il s'agit de régions
50 dépourvues de tout en matière de communication, de transport, d'escales et de moyens de sauvetage en cas d'alerte. Il faudrait au moins que le prix du pétrole dépasse 120 dollars
55 le baril pour que les compagnies reprennent leurs explorations.

(4) Une autre idée séduit beaucoup : l'ouverture de nouvelles routes commerciales. Qu'en est-il ?

C'est une nouvelle situation qui se présente au niveau mondial à un horizon de vingt-cinq ou trente ans, si la fonte des glaces annuelles¹⁾
65 arctiques continue. Cela semble le cas puisque, depuis 1980, le volume de glace annuelle a diminué de 75%. L'épaisseur moyenne de la glace est passée de trois mètres soixante à un
70 mètre quatre-vingt-dix selon les données américaines. Mais pour ouvrir des voies maritimes, entre juillet et septembre, il faut des brise-glace. Il ne faut pas imaginer une
75 autoroute ! Vous êtes confronté à des courants puissants, des vents violents, des glaces pluriannuelles¹⁾ dérivantes, du brouillard. Il n'y a pas d'escale possible en cas d'avarie,
80 pas de secours. La prudence des assureurs est donc extrême et les

grands armateurs ne retiennent pas cette option.

(5) Venons-en à la question climatique. Peut-on dire que le congélateur de la planète est détraqué ?

Ce qu'on peut dire, c'est que c'est là, dans l'océan Glacial Arctique, que l'on constate avec le plus d'évidence les effets du changement climatique depuis trente à quarante ans. **38** on enregistre une réduction de la banquise l'été, parfois l'hiver, et une diminution de l'épaisseur de la glace.
95 On le voit beaucoup plus nettement qu'ailleurs dans le monde. L'Arctique est un laboratoire de l'observation du changement climatique.

(6) Ce constat n'est pas contesté ?

Le débat scientifique ne porte pas sur la fonte de la banquise, mais sur le pourcentage imputable aux activités humaines dans ce phénomène. La discussion est de savoir où placer
100 le curseur : quelle est la part de l'homme et quelle en est celle des éléments comme la circulation atmosphérique générale, les grands cycles du climat ? Il faut noter que
105 lorsque la banquise fond, c'est un immense réflecteur qui disparaît, puisque la glace renvoie la lumière. C'est un facteur d'amplification qui joue surtout dans la zone sibérienne.
110 La fonte croissante des glaces annuelles l'été est elle-même un facteur de réchauffement climatique.
115

d'après Le Un, le 1er mars 2017

noot 1 des glaces annuelles / pluriannuelles = hier: ijs dat in één jaar tijd is gevormd / in de loop van meerdere jaren is gevormd

Tekst 9 L'Arctique est devenu le thermomètre mondial du réchauffement climatique

- 1p 34 Que Michel Foucher nous fait-il savoir au premier alinéa à propos de l'Arctique ?
- A La définition des climatologues de ce qu'est l'Arctique diffère de celle des astronomes.
 - B L'Alaska, le Canada, le Groenland et la Russie ont une interprétation différente de ce qu'est l'Arctique.
 - C Suite à de nouvelles connaissances, la définition de ce qu'est l'Arctique a changé au fil des années.
- « mais la ... paraît lointaine » (lignes 24-25)
- 1p 35 Laquelle des raisons suivantes **n'est pas** mentionnée au 2ème alinéa ?
- A La carte de la région arctique n'est pas bien dressée.
 - B La plupart des ressources en hydrocarbures se trouvent en dehors de l'océan Arctique.
 - C La région est dépourvue d'infrastructures.
 - D Le prix du pétrole a fortement baissé.
 - E Les écologistes s'opposent à ce genre d'exploitation.
- 1p 36 Choisissez le(s) mot(s) qui manque(nt) au 3ème alinéa.
- A Bref,
 - B En réalité,
 - C Même
 - D Par hasard,
- 1p 37 De quelle attitude Michel Foucher fait-il preuve face à « l'ouverture de nouvelles routes commerciales » en Arctique ? (4ème alinéa)
Il se montre
- A déçu.
 - B fort optimiste.
 - C indigné.
 - D plutôt sceptique.
- 1p 38 Choisissez le(s) mot(s) qui manque(nt) au 5ème alinéa.
- A Ainsi,
 - B Ensuite,
 - C Même si
 - D Pourtant,

- 1p 39 Laquelle ou lesquelles des affirmations suivantes correspond(ent) au dernier alinéa ?
- 1 La fonte de la banquise est principalement due aux activités humaines.
 - 2 Comme la banquise perd peu à peu de son ampleur, le réchauffement climatique est accéléré.
- A la première
B la deuxième
C les deux
D aucune des deux

Bronvermelding

Een opsomming van de in dit examen gebruikte bronnen, zoals teksten en afbeeldingen, is te vinden in het bij dit examen behorende correctievoorschrift, dat na afloop van het examen wordt gepubliceerd.